



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

**Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)**

Trait d'Union

Mars-Avril 2014

N° 263

SOMMAIRE

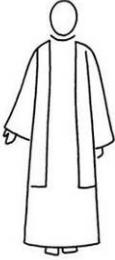
EDITORIAL : « Evangelii Gaudium, c'est bien cela ... ? »	2
ON NOUS EXPLIQUE :	
Les sept demandes du Notre Père (fin)	4
REFLEXION : « Dieu n'existe pas »	6
INVITE DU MOIS : Peter Lievyns	8
ECHOS : - WE des 12-16	12
- Messe télévisée	14
- Carême dans notre paroisse	17
- WE d'Unités Guides et Scouts	18
VITRAUX de notre église	21
PRIERE GLANEE	24
LU POUR VOUS : « Jésus, j'y crois » de M. Lonsdale	25
ANNONCES	29
EPHÉMÉRIDES SEMAINE SAINTE	30
BAPTÊMES, MARIAGES et FUNÉRAILLES	31
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	32

SITE DE LA PAROISSE

www.saintnicolaslahulpe.org

N'hésitez pas à le visiter !

Vous y trouverez le Trait d'Union et bien d'autres renseignements utiles.



« Evangelii Gaudium », c'est bien cela... ?

Voilà un an que nous avons reçu un nouveau pape qui interpelle... Il touche toutes les couches de la population et toutes les cultures de notre monde. Pourquoi ? Probablement en grande partie parce qu'il y a une joie immense qui émane de lui. Mais pas n'importe quelle joie... Une joie simple, vraie, profonde qui semble lui venir

d' « Ailleurs ». Une joie qui donne envie ! Il suffit de voir le nombre de photos, de vidéos, de reportages que l'on retrouve sur lui. Toujours le sourire aux lèvres et un regard bienveillant. Mais qu'est-ce qui anime profondément cet homme ?

Pour mieux le comprendre, fin novembre 2013, notre pape François a écrit un texte « Evangelii Gaudium » « La Joie de l'Évangile ».

« LA JOIE DE L'ÉVANGILE remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus... personne n'est exclus de la joie que nous apporte le Seigneur » (n°1) tels sont les premiers mots de ce texte d'où son titre...

« J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. » (n°3)

« Il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques. Cependant, je reconnais que la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances

de la vie, parfois très dure. Elle s'adapte et se transforme, et elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout. (n°6)

Voilà un texte plein d'air frais même s'il n'y a pas de grande nouveauté sur le fond. Il nous interpelle avec beaucoup de douceur sur notre mission évangélisatrice de chrétien. Ma Joie de connaître le Christ grandira davantage si je la communique ! « *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !* » (1 Co 9, 16).

Parcourir cette exhortation apostolique nous permet, non seulement de comprendre quelle est la source de la joie et du bonheur de François, mais elle nous met en Chemin avec Celui qui est la source de La Vraie Joie.

Je ne veux pas vous en dire plus, mais juste assez pour nous inviter à marcher ensemble, avec notre pape, sur Le Chemin du Bonheur qui mène à Pâques !

Vincent, votre curé.



On nous explique...

Les sept demandes du Notre Père (8).



« Délivre-nous du mal »

Avec cette demande, nous arrivons à la fin de la prière du *Pater*. Au commencement de cette prière, Jésus nous tourne vers le Père, Source de toute vérité et de tout bien. À la fin, Il nous enseigne de demander que nous ne soyons pas pervertis et détournés de cette Source de vie par le Mal. Mais, on peut se demander, quel est ce Mal ? La réponse dépend d'une personne à l'autre. Car ce Mal peut être un désespoir, une lassitude, un refus d'aimer, un dégoût presque insurmontable à l'égard de tout ce qui se présente comme "spirituel", c'est-à-dire comme "autre" que les réalités tangibles et mesurables... On voit bien que le Mal peut exister sous plusieurs formes différentes.

Voilà pourquoi, dans le contexte d'une célébration eucharistique, le prêtre poursuit après le *Pater* : « Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps... ». Par la voix du prêtre, en effet, c'est toute l'Assemblée qui demande au Seigneur d'être délivrée de tout Mal : ce Mal, c'est tout ce qui nous empêche de sanctifier son Nom, de laisser venir son Royaume, d'accomplir sa Volonté... ; c'est tout ce qui se dresse comme obstacle sur le chemin de notre vie d'enfants du même Père ; c'est tout ce qui nous empêche d'être heureux et en paix avec le Père, entre nous et en nous ; c'est tout ce qui nous disperse, nous divise, nous déchire et nous empêche d'être unifiés, bons, capables de pardon et de compassion ; c'est tout ce qui nous empêche d'être ce que nous sommes, c'est-à-dire vrais... Comme on peut le voir, la liste n'est pas exhaustive car les visages du Mal sont multiples. Alors, comment en être délivré ?

La réponse à cette question se trouve dans la Parole du Seigneur, proclamée par le prophète et reprise chaque année au début du temps de Carême : « Revenez à moi de tout votre cœur » (Joël 2, 12). Cet



appel trouve un vibrant écho dans la prédication de saint Paul aux Corinthiens quand il leur dit : « Frères, ...au nom du Seigneur, nous vous demandons, laissez-vous réconcilier avec Dieu ». (2 Co 5, 20) Le chemin du retour à Dieu et de la réconciliation est la prière faite selon Jésus : « Quand tu pries, dit-Il, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et

prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret, Il te le rendra ». (Mt 6, 6) Autrement dit, si tu veux être délivré de ton mal, reviens à ton centre, reviens à ton cœur, reconnais Celui qui s'appelle "Je suis" et tu trouveras la paix.

Ainsi donc, pour être délivré par exemple de ce qui me divise en moi-même et qui fait "obstacle" à ma relation avec le Père, avec le prochain ou avec le monde, le Christ m'invite à être délivré d'une mauvaise solitude, celle qui se refuse à toute forme de communion, qu'elle soit spirituelle, interpersonnelle ou cosmique. La délivrance à l'égard de ce mauvais esprit, me permet de retrouver le Saint Esprit, le Souffle profond qui fait le lien entre tout ce qui vit et respire.

Bruno TEBESA,
votre vicaire

*Ainsi donc se termine la rubrique sur le « Notre Père »
et les sept demandes formulées dans cette prière
reçue de Jésus lui-même.*

*Nous remercions Bruno, notre vicaire, d'avoir approfondi,
pour nous, la signification de chaque demande.*

*Vous retrouverez dans le prochain Trait d'Union et dans cette même
rubrique « On vous explique », un nouveau thème qui sera développé.*

Réflexion faite ...

« Dieu n'existe pas »

Récemment entre amis, le sujet de l'Eglise vint sur la table : le mariage des prêtres évidemment, la prêtrise des femmes etc... etc... et même l'existence de Dieu, rien que cela.

Connaissant mes convictions, un de mes amis m'asséna un sympathique



hypercut : « Voyons, Michel tout le monde sait bien que Dieu n'existe pas »... Sa voisine amusée, y alla de son commentaire : « Qui plus est, personne n'a jamais pu prouver scientifiquement son existence ». « Voilà autre chose » me dis-je en mon for intérieur... Je comprenais parfaitement que l'on puisse ne pas partager mes opinions ou mes croyances mais de là à me demander de prouver

l'existence de Dieu ?!

Je m'en ouvris à un copain scientifique de formation qui, perplexe, m'expliqua qu'avant de valider une hypothèse scientifique, il convient déjà de disposer d'un échantillonnage représentatif suffisant préalable à toute validation. Si 1000 personnes éprouvent moins de douleur après avoir ingurgité l'aspirine de la marque Machin, on pourrait donc affirmer qu'il est scientifiquement prouvé que l'Aspirine Machin produit des effets... ..

Comment appliquer ce principe à mon raisonnement et ainsi répondre à mes contradicteurs ???

A propos : pourquoi n'a-t-on jamais tenté de prouver scientifiquement l'existence de Dieu ou autrement dit pourquoi n'a-t-on jamais tenté de prouver scientifiquement les effets de la foi sur les croyants ??

Certains me diront que la science expérimentale est récente alors que l'idée de Dieu a quant à elle des siècles ou des millénaires... Et qu'il est trop tard pour réunir les témoignages des millions, si pas de milliards,

de croyants depuis deux mille ans qui eussent pu confirmer notre thèse. Ce questionnement est intéressant même s'il n'a, il est vrai, aucune ambition intellectuelle.

Ils sont peu nombreux celles et ceux qui, comme Jésus ou comme Bernadette Soubirou, ont dialogué avec Dieu ou avec des membres de la Sainte Famille. Le nombre de témoins oculaires est sans doute insuffisant pour constituer un échantillonnage représentatif pour prétendre valider scientifiquement l'existence ou non de Dieu.

Par contre à voir le sourire de celles et de ceux (des millions de personnes) qui, depuis deux mille ans, témoignent des effets de l'eucharistie ou de la prière sur leur vie, là plus personne ne contestera que l'on atteint un échantillon représentatif de personnes qui sentent les effets de leur démarche intérieure... beaucoup plus efficaces, le lecteur en conviendra, que les aspirines Machin...

Convenons-en, nous les croyants attachons peu d'importance à prouver ceci ou cela. Il est vrai aussi qu'interroger la foi, l'existence de Dieu ou les effets de la foi au regard de la science n'est évidemment pas inintéressant intellectuellement.

Par contre, nous les croyants, nous témoignons que quelque chose se vit en nous qui nous anime, qu'un dialogue impénétrable et quasi-tangible s'installe en nos fors intérieurs avec un Etre que nous pressentons comme une présence animée et individuée, Lui.

Contrairement aux scientifiques, mais comme Saint-Thomas, nous n'avons plus besoin de voir (et prouver) pour croire en Sa présence. Sa présence parle en nous!

Nous le savons si bien. Nul n'est besoin pour nous de prouver ou non l'existence de Dieu pour nous qui avons appris à l'éprouver, à l'invoquer, à le désirer.



Michel Wery.

L'INVITÉ DU TRAIT D'UNION

Nous avons invité Peter Lievyns qui, depuis plusieurs mois, rénove les locaux de nos scouts, guides, nutons, lutins, louveteaux, nutons, pionniers situés dans le jardin de la cure ainsi que les alentours.

Il a accompli bénévolement et avec beaucoup d'assiduité un travail monumental.

Mais je vous laisse à votre lecture.

Bonjour Monsieur Lievyns et merci d'avoir accepté notre invitation. Pouvez-vous vous présenter brièvement aux lecteurs de notre journal paroissial, le Trait d'Union?

Ucclois d'origine, La Hulpois depuis 1964, je fais partie du noyau des 16 louveteaux qui a marqué le départ de l'unité St-Nicolas en septembre 1968.

Comme parent d'enfant qui fait partie des mouvements scout de La Hulpe, vous vous êtes impliqué personnellement pour embellir le cadre de vie des jeunes, leurs locaux et les alentours. Quel fut le départ de cette démarche ?

En tant que papa de Pierre, un scout ayant fait un parcours complet dans l'unité, j'ai eu l'occasion, pendant une douzaine d'années de fréquenter le jardin de la Cure, et de constater la lente dégradation de l'environnement dans lequel évoluaient plus de 600 animés.

Le point de départ de l'ensemble des rénovations en cours fut donc un constat amer : jamais je n'aurais cru voir les locaux scouts se détériorer à un point que je qualifierais d'indigne d'un mouvement de jeunesse.

Conjointement aux travaux effectués aux chalets de chaque section, le jardin de la cure a également subi un grand rafraîchissement qui était bien nécessaire. Cela vous semblait-il utile et important que les deux aillent de pair ?

En octobre 2012, à l'initiative du chef d'unité, un appel fut lancé afin de réunir un groupe de parents pour tenter d'entretenir les locaux. Trois personnes répondirent présent !

L'initiative en resta là, et je décidai donc de réhabiliter un premier local, seul. L'endroit situé dans le bas du jardin de la cure était fort peu accueillant, mais vers la fin de l'hiver, l'essentiel des réparations intérieures du local de la meute de La Fleur Rouge étaient terminées. C'est à ce moment que j'ai réalisé qu'aucune rénovation quelle qu'elle soit ne pouvait donner de résultat, sans une approche globale du problème. A savoir : l'absence totale de lumière et de soleil depuis des années due à une croissance anarchique des arbres et buissons du jardin.

Ce fut le point de départ des grands travaux de défrichage que les habitants de la commune ont pu voir ces derniers mois et qui étaient absolument indispensables pour permettre l'ensoleillement et l'assèchement des locaux et pour sécuriser le site et éviter de nouvelles chutes d'arbres.

Quels sont les travaux que vous avez déjà entrepris et depuis quand ? Et que reste-t-il encore à faire ?

Depuis bientôt une année et avec l'aide de quelques bénévoles et animés, nous avons évacué plus de 200m³ de déchets divers, abattu plusieurs dizaines d'arbres, remplacé une partie des toitures, renforcé la base de tous les locaux avec 80 m³ de béton et commencé à mettre aux normes l'ensemble des locaux dont les plus anciens ont 45 ans !

Il nous reste à terminer les 600 m² de toitures, refaire les chemins d'accès, mettre l'électricité aux normes, reconstruire les locaux détruits, remplacer toutes les portes, replanter des essences indigènes à basse et moyenne tiges, bref, embellir tout ce qui peut l'être.

Vous avez donné énormément de votre temps, vous avez travaillé des jours et des jours pour ce projet ambitieux et combien utile pour nos jeunes. Vous êtes-vous senti soutenu dans votre démarche ? Tout a-t-il toujours été facile ? D'autres parents se sont-ils finalement investis dans l'aventure ?

Le départ de ces travaux a été difficile. Je me suis heurté à un esprit fort routinier, et on sait combien il est difficile de faire bouger une machine grippée. D'autant plus qu'il a fallu composer avec toutes sortes de sensibilités, voire de susceptibilités contradictoires.

J'ai dû battre le rappel et, enfin, quelques parents et animés ont rejoint le projet. Grâce à eux, et aux chefs d'unités, nous avons enfin atteint une vitesse de croisière qui nous permettra de terminer cette année la partie la plus visible de la réhabilitation des locaux.

Le propriétaire du site, la Fabrique d'église, s'est également fortement investi dans le réaménagement du jardin et nous a permis de réaliser cet ambitieux projet.

Avez-vous d'autres grands et beaux projets pour nos mouvements de jeunesse?

Dès que nous aurons finalisé la rénovation totale des locaux, nous avons l'intention de mettre sur pied un comité de parents, qui aura pour charge d'assurer la logistique et la maintenance des bâtiments des mouvements de jeunesse.

Les Unités ont quelque part été victimes de leur succès, et on ne peut raisonnablement pas demander à de jeunes chefs d'unités et à de jeunes parents d'assumer à la fois l'animation et toute la logistique d'une structure qui, avec plus de 600 animés, s'apparente plus à une petite entreprise qu'à une modeste Unité de village.

Peut-être un regret aussi ?

J'aimerais mieux m'attarder sur le côté positif de ce projet, mais puisque vous me demandez quels sont mes regrets, je dirais que je déplore qu'avec un potentiel de 600 animés et chefs, et près de 700 parents, nous n'ayons pu mobiliser que 3% des effectifs !

Les parents ayant répondu présent sont d'autant plus à féliciter.

Lors de la prochaine réunion de rénovation du 29 mars 2014, nous espérons mobiliser un maximum de monde, afin de renforcer la fidèle équipe de parents qui ont toujours répondu présents à nos appels.

Et pour terminer, une anecdote qui vous serait arrivée durant les travaux ?

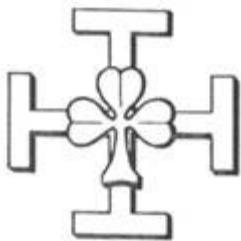
C'est probablement un des seuls projets à La Hulpe qui a dû démarrer en étant obligé de tenir compte de l'horaire des messes. En effet, n'ayant pas toujours eu la bénédiction de Mr le Curé pour éliminer la forêt de sapins qui avait pris trop d'ampleur près des locaux, j'ai, au départ, été obligé de couper les arbres à la scie à main pendant que le curé officiait....question de discrétion ! ☺ ...



*Merci Monsieur Lievyns pour ce magnifique travail déjà accompli.
Merci pour toutes ces têtes blondes, brunes et rousses qui, grâce à
vous, bénéficieront d'un cadre et de locaux rénovés et dignes.*

Nous vous souhaitons le meilleur pour la suite.

*Que nombre de parents se joignent à vous et à votre équipe.
Et que l'esprit de Baden Powell règne, en force, dans notre paroisse
et... dans les jardins de la cure.*



Echo du week-end des 12-16 à Libramont

Les jeunes et animateurs du groupe des 12-16 ont vécu leur week-end annuel les 08 et 09 février.



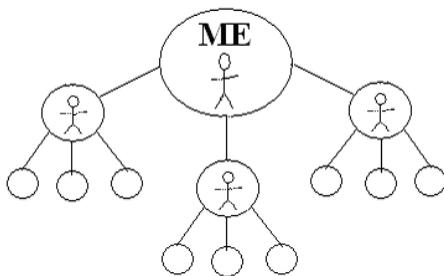
Deux jours qui méritent un petit écho que voici :

C'est la chaleur des frères de l'Abbaye de Libramont qui nous a accueillis dans l'humidité et la fraîcheur d'un week-end pluvieux.

Ces deux jours ont été animés par le thème suivant « **comment moi, je peux changer le monde ?** ».

En effet, un lien évident peut être fait avec la parabole des talents (Mt 25,14-30). On a chacun reçu des talents de Dieu. Si on arrive à déployer ces dons, on touchera au vrai bonheur pour les autres et pour nous-mêmes.

Il ne faut pas sous-estimer le rôle que chacun de nous peut avoir dans ce monde. Nous ne le subissons pas, nous en sommes les acteurs principaux. C'est ce que le film « *un monde meilleur* » nous a montré : l'histoire d'un jeune garçon qui décide d'aider trois personnes en se disant que si chacune d'elles aide à nouveau trois personnes et qu'elles se passent le mot, cette aide s'étendra et le monde peut changer. En voici sa démonstration :



Afin de passer une soirée agréable et toujours sur le même fil conducteur, « *12-16's Got Talent* » a fait son apparition. Une soirée aux diverses couleurs : des danses, de la musique, du chant et même du

diabolo. L'occasion d'associer nos talents avec ceux des autres afin de monter un petit spectacle, qui fut une réussite.

Les courageux ont ensuite accompagné Frère Syméon dans la forêt pour une balade nocturne qui s'est terminée au coin du feu, qui servait à faire fondre de délicieux marshmallows.

Les 12-16 se traduisent par des moments de partage, d'amusement et de prière.

Le dimanche matin, nous avons donc participé à la messe dominicale avec les frères de l'Abbaye.

Toutes les bonnes choses ont une fin ! Nous nous sommes séparés le dimanche sur le quai de la gare d'Ottignies. En espérant que chacun de nous garde le petit schéma ci-dessus en tête.

Et demandons-nous : comment déployer notre don et comment aider son prochain à notre échelle.

Car oui, le monde peut devenir meilleur grâce à nous.

Merci aux frères de la communauté de Saint-Jean, à Vincent et à chacun des 12-16 !

Morgane Van Hoorebeek.



*Depuis le Mercredi des Cendres, nous cheminons vers
Pâques et la Joie Eternelle.
Belle et Sainte fête de Pâques à chacun.*

ERRATUM

Dans le Trait d'Union précédent, nous vous avons conseillé le
Centre de documentation du Vicariat du Brabant Wallon,
chaussée de Bruxelles, 67 à Wavre.

Vous y trouvez livres, jeux et matériel didactique.

Notez qu'une erreur s'est glissée dans l'adresse mail du centre.

La voici corrigée : documentation@bw.catho.be

Vous pouvez aussi vous renseigner au 010/23 52 63

Evocation de la retransmission télévisée et en direct, depuis notre église de La Hulpe, de la messe du dimanche 9 mars

En arrivant à l'église ce dimanche 9 mars, je vis trois camions blancs garés au pied du clocher. Sur leurs flancs le logo de la RTBF...

En entrant dans l'église, je sentis une effervescence inhabituelle. Je reconnus les familiers de la messe, dont certains semblaient « endimanchés » un peu plus qu'à l'accoutumée.

Au fond de l'église, des fils électriques filaient dans tous les sens. Installés à leur « table de mixage » improvisée, des techniciens jouaient avec des claviers. Ci et là des hommes que nous ne voyons jamais ici à l'église semblaient deviser de sujets les plus sérieux pendant que d'autres positionnaient qui une caméra, qui un micro sur pied ou un fil à enrouler. Un homme casqué d'écouteurs et d'un micro facial, le régisseur sans doute, allait de l'un à l'autre pour donner les dernières instructions d'avant début d'émission. Il consultait en permanence une liasse de documents qui me fit penser à un scénario de metteur en scène... Nous voilà en plein tournage.

Vincent, notre curé, nous avait prévenus : « soyez là avant 10h30 car l'église fermera ses portes à ce moment-là pour les derniers préparatifs ». Sur la porte de l'église une feuille A4: « merci d'éteindre vos GSM »...

A l'extérieur de l'église, un soleil exceptionnel irradiait ce début de journée aux allures quasi estivales. Quel ne fut mon étonnement en rentrant dans notre église plutôt sombre en général. Ici aussi tout n'était que lumière. Des spots gigantesques avaient été accrochés aux poutres des nefs latérales et inondaient l'église de leur luminescence éblouissante.

Le public s'installa, pendant que les hommes en noir s'affairaient, le premier en réglant l'objectif d'une immense caméra pendant que le second s'installait au sommet de son mirador de fortune et que le troisième rangeait ses fils.

Avant le début de la messe, un jeune prêtre vint donner quelques explications quant à la façon particulière dont se déroulerait la messe

d'aujourd'hui, célébration télévisée retransmise sur la RTBF et France 2. Il nous expliqua le *modus operandi* ainsi que les rôles respectifs des différents acteurs présents. Il ajouta « et surtout, n'oubliez pas de sourire » ! Il annonça à l'assemblée comment s'articuleraient les différentes phases de la messe, le timing très précis pour les besoins de la retransmission et les petits écarts organisationnels par rapport à nos messes dominicales habituelles : tout le monde ne communierait pas pendant la messe etc... La chorale avait, pour la circonstance, été placée sur une estrade en escalier face à l'orgue.

La messe se déroula tout à fait normalement, notre vicaire Alain souriant pour trois.

Sur le côté gauche de l'église, un caméraman suspendu dans les airs comme un arbitre de tennis sur son échelle, actionnait une caméra géante qui balayait de gauche à droite le cœur et l'assemblée. Dans l'allée centrale, un autre cameraman musclé comme Rambo, avançait et reculait en permanence en portant à bout de bras une caméra gigantesque d'où émergeaient mille accessoires aux fonctions mystérieuses. Un assistant le suivait pas-à-pas pour dérouler ou enrouler le fil électrique de la caméra. Dans le chœur de l'église, un troisième caméraman filmait et filmait encore.

La messe se poursuivait, les prêtres célébraient, la chorale et l'assemblée se répondaient comme d'habitude.

La messe fut courte, rythmée, enlevée. La lumière omniprésente, dehors et dans l'église.

Le Chant final fut particulièrement de circonstance, et nous rappela « Vivons en enfants de lumière ... sur les chemins où l'esprit nous conduit ».

Ce dimanche 9 mars, notre messe ne fut pas que notre messe, elle fut aussi celle de ces millions de croyants téléspectateurs à qui Vincent s'adressa par un inhabituel ... « chers paroissiens, chers téléspectateurs... ».

Curieux de ce que l'émission allait donner à la télévision, j'attendis que celle-ci soit enfin téléchargée sur le site internet de l'émission « Le jour du Seigneur ».

Je fus positivement étonné de la beauté et de la qualité des images. Voir de près les vitraux de l'église ou certains détails des calices en or, profiter des gros plans sur tous ces visages que nous côtoyons chaque

semaine à la messe, voilà qui fut plutôt plaisant. Une très belle image aussi est celle où notre curé rompt les hosties pour les multiplier. J'étais tout content aussi de reconnaître les uns et les autres mais je fus surpris du nombre de personnes que je ne connais pas. Voilà une invitation à m'intéresser encore plus à celles et à ceux qui font partie de notre paroisse.

L'émission fit bien passer l'esprit de foi qui règne au sein de notre paroisse.

L'auteur de ces lignes avait cependant quelques petits regrets : tout semblait si parfait à l'écran, comme une carte postale, alors que ce qui fait le charme de nos messes, ce sont les cris et les mouvements des enfants, les sacs jetés au sol par des guides et scouts crasseux mais enthousiastes et heureux de leur journée, le talent oratoire et la proximité humaine de nos prédicateurs maison ou encore les joyeuses embrassades ou retrouvailles des débuts et de fin de célébrations...

Quelle belle expérience cependant pour nous qui ne sommes pas des habitués des media de pouvoir être les acteurs d'une émission retransmise en direct ... *urbi et orbi*...

Michel Wery.



Echos de notre Carême en paroisse avec...

Un temps de Vie et de Paix avec la Parole

C'est d'abord « un temps »

Un temps d'arrêt ... un temps de recueillement ... un temps pour Dieu ... avec Dieu ... avec Jésus ... un temps de prière et d'intériorité ...

Un temps avec des frères et des sœurs ... un temps de partage ... d'écoute ...

Un temps de carême. Non pas de « privation alimentaire », mais de « privation » de soi, à l'écoute de l'Autre présent au tréfonds de moi-même et des autres, compagnons de vie pour un soir ... ou pour plus longtemps.

Concrètement, un temps divisé en deux demi-heures :

1. Temps de prière avec la Parole
2. Temps de partage, de ce que la Parole a fait écho en toi ... en moi

Le tout est minuté et structuré afin que je ne m'égarer pas dans mes pensées et mes soucis quotidiens :

- Intériorité
- Présence au Seigneur
- Lecture de la Parole
- Méditation de la Parole
- Sous le souffle de l'Esprit
- ...



Une petite clochette me rappelle qu'il serait bon de passer au temps suivant.

L'heure est déjà passée ... si vite ... si pleine ... **un temps de vie et de paix**

Priscilla et Jean-Louis

Deux soirées sont encore prévues :

- Vendredi 4 avril de 18h à 19h
- Vendredi 11 avril de 18h à 19h

N'hésitez pas à pousser la porte de la maison paroissiale.

Écho du WE d'unités de nos mouvements Guide et Scouts de La Hulpe



Chers lecteurs du TU,

On nous a chargé de la mission suivante : vous écrire un texte sur le week-end d'unités qui s'est déroulé à Carlsbourg ce 14-15 et 16 mars 2014.

En tant qu'intendant, nous ne pourrions vous donner une idée de ce magnifique week-end que du côté qui nous concernait : la cuisine et les tâches qui en découlent comme la vaisselle, le service, la préparation de succulents plats, le dressage et débarrassage des 442 assiettes, verres et couverts 3 fois par jour....

On vous entend déjà nous dire : "mais comment ont-ils fait pour réaliser un tel exploit ?"

Il y a plusieurs éléments qui favorisent une telle organisation. C'est comme pour suivre une recette de cuisine, le plat ne peut pas être délicieux si on n'y met pas tous les ingrédients. Il faut suivre un certain ordre et c'est que nous avons fait. Nous vous donnons, en

exclusivité, la recette de ce week-end : c'est comme celles de nos grands- mères, elles ne sont pas reproductibles car les ingrédients qui y figurent sont tous **uniques**.

Recette pour réussir un week-end d'intendance pour +/- 500 personnes

Avant de commencer la recette, il faut déjà avoir un excellent **staff d'unité** et si possible (comme c'est le cas à La Hulpe) deux ! Et les soutenir du mieux que l'on peut en les aidant à réaliser de tels exploits.

Cette recette ne pourrait également pas se faire sans les **animateurs dévoués** et bien entendu, sans **les animés** !

- prenez de supers chefs d'équipe d'intendance (c'est l'ingrédient clé de cette recette). Les deux nôtres étaient, en plus d'être responsables de l'intendance, des pompiers prêts à intervenir à tout instant au cas d'accident. Leurs conseils furent bien utiles et nécessaires.

Mais le principal a été leur gestion des proportions pour autant de personnes. On ne parle plus de grammes mais tout est compté **en kilos**. Merci à Fred Devreux et à Damien de Gieter.

- ensuite incorporez une équipe de choc, prête à tout : faire une délicieuse purée-maison, cuire 750 saucisses, vider quelques dizaines de pots de compote. Mitonner un vrai gratin de pâtes avec de la délicieuse sauce béchamel pour le souper. Tartiner chaque jour quelques 70 pains. Faire la vaisselle, mettre la table, débarrasser et tout cela dans une ambiance de choc. Merci à Anne-Sophie et Frédéric Adriaens, à Pascale et Xavier Marius, à Martine et Marc Lempereur, à Wapiti, à Valérie et Jean-François Genicot, à Yannick de Gieter et à Céline et Lionel Cuchet.

- mettez de la bonne humeur, le sens du service, quelques gouttes de sueur et le tour est joué.

A entendre les échos des jeunes et de leurs parents, ce fut un délice !

Céline Cuchet et Valérie Genicot.

ET VOICI QUELQUES MOMENTS FORTS DU WÉ



A la découverte des VITRAUX de notre église Saint-Nicolas

*Poursuivons notre visite...
et découvrons à présent le
cinquième vitrail du bas-côté sud.*

Ce vitrail présentant un évêque doté des attributs de la fonction: la mitre et la crosse (qui semble tenir toute seule). Il est revêtu d'une chasuble bleue et d'un manteau or et noir et tient un missel dans la main gauche. Curieusement, une espèce de linge semble posé sur son poignet droit.



Le bas du vitrail nous renseigne "sanctus Desiderius" et la tradition veut qu'il ait été réalisé en l'honneur du cardinal Désiré Joseph Mercier. En effet, Désiré Mercier est né à Braine-l'Alleud, une commune voisine, en 1851. Il est nommé archevêque de Malines-Bruxelles en 1906 et cardinal en 1907. Son attitude hostile aux Allemands pendant la Première Guerre mondiale est célèbre ainsi que sa détestation envers tout ce qui est germanique. Il est également à l'origine du célèbre établissement scolaire de Braine-l'Alleud.

Tout paraît donc logique: il est originaire de la région, c'est l'évêque de l'évêché dont La Hulpe fait partie et il est nommé archevêque au moment où les travaux (et donc les vitraux) de l'église Saint-Nicolas sont réalisés.

Mais un grain de sable semble gripper l'engrenage: en latin, Desiderius signifie... Didier! Le prénom Désiré se traduit lui par Desideratus. Ce saint Désiré (480-584) fut nommé évêque de Verdun en 529.

Toutefois, si l'Eglise reconnaît trois saint Didier, le plus important étant l'évêque de Vienne (près de Lyon) en 595, aucun d'entre eux n'a joué de rôle essentiel dans l'histoire et il serait bien peu vraisemblable qu'on ait voulu le représenter ici. Je penche donc pour une petite distraction de l'artiste et suis convaincu qu'on peut confirmer la dédicace du vitrail au cardinal Mercier.

Le vitrail suivant nous montre une religieuse portant un voile brun et un manteau vert doublé de rouge. Elle tient un crucifix de la main gauche et a un doigt de la main droite posé sur la plaie de côté du Christ. Il s'agit de sainte Lutgarde comme indiqué au bas du vitrail.

Lutgarde, fille de bourgeois aisés, naît à Tongres en 1182. A l'âge de 12 ans, ses parents la placent dans le monastère bénédictin de sainte Catherine à Tongres bien qu'elle ne manifeste aucune vocation particulière. Mais à l'âge de 17 ans, sa vie est chamboulée car elle a une vision de Christ lui présentant sa plaie de côté. Dès lors, elle devient mystique et a de nombreuses autres visions. Son rayonnement et sa réputation sont tels qu'on veut la nommer prieure alors qu'elle n'a que 25 ans. Elle refuse et pour éviter cette charge, elle part pour le couvent d'Aywiers (commune de Couture-Saint-Germain, entité de Lasne aujourd'hui) en Brabant wallon. Elle y meurt en 1246 après avoir été aveugle les 12 dernières années de sa vie. C'est donc également un personnage proche géographiquement de La Hulpe ce qui peut expliquer sa présence ici.



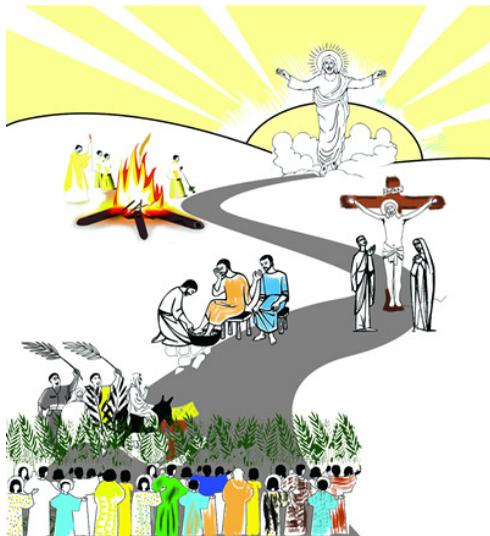
Elle fut souvent présentée par les extrémistes flamands comme un symbole de la lutte contre les francophones en arguant du fait qu'elle avait toute sa vie refusé d'apprendre le français.

En réalité, elle n'a pas voulu apprendre le français pour être certaine d'échapper à la charge de prieure, langue qu'elle aurait dû parler pour diriger des religieuses francophones.

Le clin d'œil de l'histoire est que dans notre église, cette flamingante supposée soit placée à côté d'un wallingant affirmé, le cardinal Mercier!

Jacques Stasser.

BIENTÔT PÂQUES



*Nous vous souhaitons de vivre pleinement
la passion du Christ durant la semaine
sainte pour que votre cœur puisse
accueillir, avec foi, la joie de la
RÉSURRECTION.*

PRIÈRE GLANÉE



Jésus, rayonne à travers moi.

*Seigneur Jésus, inonde-moi de ton Esprit et de ta vie.
Prends possession de tout mon être
pour que ma vie ne soit qu'un reflet de la tienne*

*Rayonne à travers moi, habite en moi,
et tous ceux que je rencontrerai pourront sentir ta
Présence auprès de moi, en me regardant ils ne verront
plus que Toi seul, Seigneur !*

*Demeure en moi et alors je pourrai, comme Toi,
rayonner, au point d'être à mon tour une lumière pour
les autres.*

*Lumière, Seigneur, qui émanera complètement de Toi,
c'est Toi qui, à travers moi, illuminera les autres.*

*Ainsi ma vie deviendra une louange à ta gloire.
La louange que tu préfères, en te faisant rayonner sur
ceux qui nous entourent.*

*Par la plénitude éclatante de l'amour que te porte mon
cœur.*

Amen.

Cardinal Newman

Lu pour vous



« Jésus, j'y crois »

Michael Lonsdale

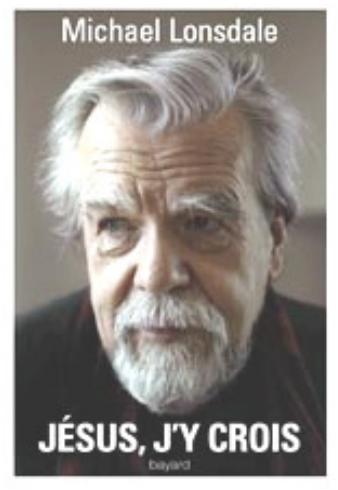
Editions Bayard

Je ne suis pas très attaché aux lieux de prière : pour beaucoup, les célébrations sont des moments privilégiés. Bien sûr, cela aide à la prière silencieuse. Mais je n'ai pas besoin de ce cadre particulier : dans la rue, dans l'autobus, je peux prier partout, à n'importe quel moment. Parfois, c'est simplement le nom de "Jésus" qui me vient aux lèvres. La prière, c'est une relation immédiate avec Dieu, et il nous rejoint là où nous sommes, pas la peine de courir plus loin ! Je peux prier au théâtre, pendant que mon partenaire me donne la réplique. Il m'arrive de prier tout en parlant avec quelqu'un. Je peux paraître dans la lune... Mais voilà, je suis avec Jésus. Et je lui parle de ceux que j'aime. Ma prière est peuplée des visages de ceux pour qui j'intercède, les personnes que je connais, tout particulièrement celles qui souffrent. Je parle d'eux à Jésus, je les confie à son amour débordant.

Ce texte a été lu le samedi 8 mars, pour accueillir ceux qui venaient rendre un dernier hommage à Pierre Laroche, comédien, metteur en scène, professeur, chrétien engagé, un homme merveilleux. Et toute la messe de funérailles était témoignage de la Foi de Pierre et de son épouse Claudine. Il avait été mon prof, ils étaient devenus des amis très chers. Certains de leurs enfants, que j'avais connus tout petits, étaient devenus amis des miens. J'étais là pour l'au revoir. J'ai voulu trouver le livre dont était extrait ce texte : "Jésus, j'y crois" de Michael Lonsdale. Je l'ai lu d'un trait, et je veux absolument le partager avec vous.

Michael Lonsdale, vous le connaissez. Il a été un grand comédien de théâtre, un grand acteur au cinéma, tournant sous la direction de réalisateurs comme Truffaut, Orson Welles, Bunuel, Spielberg... Vous

vous souvenez du film "Des hommes et des dieux "de Xavier Beauvois ? Il a eu un César pour son interprétation bouleversante de frère Luc de Tibhrine. Le réalisateur et Lambert Wilson, interprète principal du film, ont souligné alors à quel point ils les avaient éclairés, grâce à sa Foi, pendant tout le tournage.



Aujourd'hui - le livre a été édité en décembre 2013 - Michael Lonsdale nous dit "Jésus, j'y crois". Il nous parle de son parcours : père anglais protestant, mais non pratiquant; maman catholique, mais assez découragée par une pratique faite de contraintes sans le vrai visage de Jésus. Et lui, il était un enfant illégitime, repoussé par la famille... Il en voudra longtemps à son père. Il habitait Rabat, entre des musulmans qui lui parlaient de Dieu et la cathédrale où il assistait à la messe avec une amie de sa mère. En 1949, adolescent, il arrive à Paris et se tourne d'abord vers la

peinture. Dans un atelier, il a pour maître un père dominicain qui explique les rapports entre l'art et la Foi. Rencontre qui va lui faire découvrir le Christ. Il a été son père spirituel, son ami, son guide.

Rencontre importante aussi, celle d'une dame aveugle dont le rayonnement va le toucher particulièrement. Elle sera sa marraine, le jour de son baptême - ses parents ne l'avaient pas fait baptiser, ce qui était rare pour l'époque - il avait 22 ans. Lui, l'enfant naturel, il trouvait enfin une famille : il avait Dieu pour père adoptif ! Cette Foi, il va l'égrener au long de chapitres aux titres évocateurs : Dieu sauve - Foi d'artiste - Frère Luc - Beauté - Prière - Eglise - Parole - Notre Père - Résurrection. Formidable témoignage d'un homme sans cesse en recherche, sans cesse en relation avec Dieu. Témoignage aussi d'un artiste évoluant dans un milieu où la pratique religieuse étonne. Il faut avoir entendu "Tu vas vraiment à la messe, toi ? " pour le comprendre !

Pour terminer, je vous donne, vous savez que j'aime ça, la fin du livre. Nous sommes donc dans la " Résurrection":

*J'ai choisi de faire confiance. Jésus nous parle du paradis, il promet au bon larron d'être avec lui... N'est-ce pas aussi, pour moi, une promesse ? Il le dit avec force : nous nous retrouverons au paradis. (...) Ce n'est pas facile à accepter. Ceux qui l'ont connu, qui l'ont écouté, qui ont vécu avec lui, ont eu du mal ! Il n'y avait que quelques apôtres, et ils ont compris à moitié ce que Jésus leur disait. D'ailleurs, ils étaient autant affolés par sa résurrection que par sa mort. Comment ne pas les comprendre ? Quand Jésus apparaît au Cénacle, il y a de quoi perdre pied ! Revoir cet homme vivant, en chair, qui leur dit "Touchez mes plaies", et encore "je vais manger le poisson avec vous"... Quel moment extraordinaire, bouleversant ! D'ailleurs les évangélistes nous en disent peu de chose. On se moque volontiers de Thomas, mais j'aurais pu être l'incrédule, celui qui demande à voir ! Le Ressuscité lui dit : "Mets ton doigt dans la plaie, et tu croiras."
Jésus, j'y crois.*

Marie-Anne Clairembourg.

Quelqu'un qui a reçu le message de Pâques ne peut plus se promener avec un visage tragique et mener l'existence sans joie d'un homme qui n'a pas d'espérance.

Friedrich Schiller



*Ces enfants vont recevoir pour la première
fois Jésus dans leur cœur*



Le dimanche 27 avril à 11h

Charline de Ville, Titouan Guillaume, Violette Lurot, Diego Ponchon,
Etienne Roger, Valentine Steinier, Martin Ucakar, Margaux
Verdict Alexandre Adriaens, Amaury Bollaerts, Xavier Bonnewijn,
Guillaume de Neuville, Cyril De Wandeleer, Grégoire Rousseau,
Romain Van Overstraeten, Maeva Vanderlinden, Marie Amand,
Quentin Brusselmans, Florence Carly, Eliott De Gieter,
Damien de Maere, Olivier Petre et Nicholas Lucus.

Le dimanche 18 mai à 11h

Mikaël Akkiz, Baptiste De Corte, Euridyce Dionne, Alenka Hartiel,
Clarisse Locker, Emma Nicolas, Thomas Nicolas, Nicole Arango
Godineau, Lucie Das Neves, Charles de Crombrugghe,
Caroline Leonet, Eliott Van Cutsem Lisandra Coutinho, Charles de
Donnea, Lorena Gaviglio, Loïc Lallemand, Hugo Leonard, Alexia
Peeters, Romane Adam, Elise Dethier, Philippe Ninanne,
Théo Puyte et Lily Simonet.

***C'est une grande joie pour notre communauté.
Venez nombreux les entourer en ce jour
si important pour eux.***



ANNONCES

En ce temps de Carême,
si vous désirez vivre avec d'autres paroissiens
« **Un temps de Vie et de Paix avec la Parole** »
deux soirées sont encore prévues à la maison paroissiale.
Vendredi **4 avril** 2014 de 18 h à 19 h
Vendredi **11 avril** 2014 de 18 h à 19 h

Le diocèse de Bruxelles-Malines
organise son cinquantième pèlerinage à
LOURDES

du mardi 12 au lundi 18 août 2014 (7j.)
Mgr Léonard et ses 3 évêques auxiliaires
participent, par leur présence, à cet anniversaire.

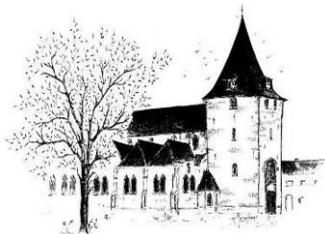
**Et notre paroisse Saint-Nicolas
vous propose de faire partie du voyage.**

Ceux qui le désirent, peuvent se joindre
aux paroissiens déjà inscrits.

Au terme du voyage, prévu en TGV, et en présence de notre
diacre Alain David, les personnes inscrites rejoindront notre
vicaire, Bruno Tegbesa, déjà sur place.

Venez-nous rejoindre et inscrivez-vous!!

Des bulletins d'inscription sont disponibles
chez Bruno et chez Alain.

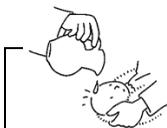


**Voici les éphémérides de la
Semaine Sainte et des
Célébrations Pascales
dans notre paroisse.**

- **Mercredi 9 avril :**
 - Célébration avec sacrement de réconciliation à 20h à l'église
- **Mercredi 16 avril :**
 - Messe Chrismale à 18h30 à la Collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles présidée par Monseigneur Léonard. Chacun y est cordialement invité.
- **Jeudi Saint, 17 avril :**
 - Laudes à 9h à l'église
 - Messe à l'Aurore à 17h
 - Célébration de la dernière cène du Seigneur à 20h à l'église suivie de la nuit d'adoration jusqu'à minuit
- **Vendredi Saint, 18 avril :**
 - Laudes à 9h à l'église
 - Chemin de Croix à 15h à l'Aurore
 - Office à l'Aurore à 17h
 - Office de la Passion du Christ à 20h à l'église
- **Samedi saint, 19 avril :**
 - Temps de prière à 17h à l'Aurore
 - Vigile Pascale à 21h à l'église.
- **Dimanche de Pâques, 20 avril :**
 - Messe à 11h à l'église
 - Messe à 11h à l'Aurore
- **Mardi 22 avril :**
 - Messe de Pâques à 14h30, animée par les Visiteurs de Malades et suivie d'un goûter à la maison paroissiale.



Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

<i>Louise SCHONNE</i>	<i>23/02/2014</i>
<i>Vincent DROUIN</i>	<i>16/03/2014</i>
<i>Jeanne VAN DEN BERGHE</i>	<i>16/03/2014</i>
<i>Chloé CARTON de TOURNAI</i>	<i>23/03/2014</i>
<i>Julia, Achille, Mahault, Théo, Lily, Nelle, Ariel, Mélissa</i>	<i>30/03/2014</i>

Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.

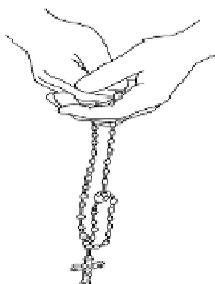


<i>Charlotte DEFRAENE et Guillaume BEAUTHIER</i>	<i>26/04/2014</i>
<i>Véronique PEETERS et Laurent HERMOYE</i>	<i>03/05/2014</i>



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

<i>Jacqueline PECQUERY, épouse de Jacques JEANDRAIN</i>	<i>18/02/2014</i>
<i>Guy HAVERHALS</i>	<i>18/02/2014</i>
<i>Madeleine BOVY, veuve de Guibert CASSART</i>	<i>21/02/2014</i>
<i>Victor GOLINVAUX, époux de Monique MORAUX</i>	<i>22/02/2014</i>
<i>Jeanne GEINST</i>	<i>15/03/2014</i>





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h30

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe